

# DOSSIER DE PRESSE



**AU CINÉMA LE 19 JANVIER 2022**



Searchlight Pictures  
présente

# NIGHTMARE ALLEY

**Bradley Cooper**  
**Cate Blanchett**  
**Toni Collette**  
**Willem Dafoe**  
**Richard Jenkins**  
**Rooney Mara**  
**Ron Perlman**  
**Mary Steenburgen**  
**David Strathairn**

Réalisé par **Guillermo Del Toro**  
Scénaristes : **Guillermo Del Toro & Kim Morgan**  
D'après le roman éponyme de **William Lindsay Gresham**

Un film produit par  
**Guillermo Del Toro, J. Miles Dale & Bradley Cooper**

Durée : 2h30

**Sortie le 19 janvier 2022**

Relations presse The Walt Disney Company France  
25, quai Panhard et Levassor – 75013 Paris

**Floriane Mathieu** – Directrice de la communication – [floriane.mathieu@disney.com](mailto:floriane.mathieu@disney.com)  
**Olivier Margerie** – Responsable communication/presse – [olivier.margerie@disney.com](mailto:olivier.margerie@disney.com)

**#NIGHTMAREALLEY**

Facebook : <https://www.facebook.com/SearchlightFR>  
Twitter : <https://twitter.com/SearchlightFR>  
Instagram : <https://www.instagram.com/SearchlightFR>

# L'HISTOIRE

Alors qu'il traverse une mauvaise passe, le charismatique Stanton Carlisle débarque dans une foire itinérante et parvient à s'attirer les bonnes grâces d'une voyante, Zeena, et de son mari Pete, une ancienne gloire du mentalisme. S'initiant auprès d'eux, il voit là un moyen de décrocher son ticket pour le succès et décide d'utiliser ses nouveaux talents pour arnaquer l'élite de la bonne société new-yorkaise des années 40.

Avec la vertueuse et fidèle Molly à ses côtés, Stanton se met à échafauder un plan pour escroquer un homme aussi puissant que dangereux. Pour cela, il va recevoir l'aide d'une mystérieuse psychiatre qui pourrait bien se révéler la plus redoutable de ses adversaires...



# NOTES DE PRODUCTION

*« Raconter une histoire sur le destin et l'humanité m'intéressait énormément.  
Stanton Carlisle est un homme qui se voit offrir tout ce qu'il faut pour changer de vie.  
Il a autour de lui des gens qui croient en lui, qui l'aiment et lui font confiance.  
Mais sa soif de réussite est telle, son orgueil si démesuré  
qu'ils finissent par l'en détourner. »*

- Guillermo del Toro

Avec **NIGHTMARE ALLEY**, **Guillermo del Toro**, cinéaste et conteur visionnaire, nous entraîne dans le plus saisissant, le plus sombre et le plus réaliste des genres cinématographiques : le film noir. Sa nouvelle création passe du cœur intime d'une foire itinérante des années 1930 - avec ses monstres et ses merveilles - aux plus hautes sphères de la richesse et du pouvoir, là où règnent séduction et trahison. L'histoire est celle de Stanton Carlisle (**Bradley Cooper**), un escroc à la dérive, qui se transforme en un éblouissant showman et devient si habile dans l'art de manipuler ses semblables qu'il se persuade qu'il peut se jouer du destin. En le suivant dans son ascension délirante, le réalisateur raconte un rêve américain qui déraile.

Le film est tiré du roman éponyme sombre et fataliste de **William Lindsay Gresham** publié en 1946, l'histoire d'un bonimenteur charismatique consumé par une ambition dévorante. Naturellement attiré par le monde macabre et profondément humain des attractions foraines, **Guillermo del Toro** a traité le roman comme une autobiographie, en explorant la limite ténue existant entre illusion et réalité, désespoir et contrôle, succès et échec tragique. Il a vu dans cette histoire un récit édifiant sur la face sombre du capitalisme américain.

Pour réaliser **NIGHTMARE ALLEY**, **Guillermo del Toro** fait à nouveau appel aux maîtres du 7<sup>e</sup> art que sont le directeur de la photographie **Dan Laustsen**, la chef décoratrice **Tamara Deverell**, le chef costumier **Luis Sequeira** et le chef monteur **Cameron McLaughlin**. Plus cinglant que ses films précédents, **NIGHTMARE ALLEY** est une histoire âpre et brutale où se mêlent crime, trahisons et redoutable châtement. Mais même dans cet univers si noir, le film conserve la qualité mythique et la profonde humanité qui définissent les classiques du réalisateur, tels **LE LABYRINTHE DE PAN** et **LA FORME DE L'EAU**.

**Guillermo del Toro** confie qu'il souhaitait consciemment orienter son cinéma dans une nouvelle direction. Il explique : *« C'est le premier de mes films qui, bien*

*qu'ayant une atmosphère magique, n'est ni sophistiqué à l'extrême ni stylisé. Il se déroule dans une réalité immédiatement palpable. »*

Le producteur **J. Miles Dale**, fréquent collaborateur du cinéaste, déclare :  
« **NIGHTMARE ALLEY** prend de la distance avec l'aspect fantastique qui a fait sa marque, mais Guillermo apporte à ce nouveau territoire son immense talent de conteur et sa fabuleuse capacité de création visuelle. En fin de compte, il s'agit de l'histoire d'un homme qui cherche à s'élever plus haut que son propre karma. L'un des thèmes les plus puissants du film est que personne ne peut échapper à ce qu'il est. »

Dans cette histoire s'accumulent corruption, vice, luxure, trahison et vaine absurdité, à mesure que Stanton se perfectionne dans l'exploitation cynique du désir et du besoin de chacun de croire en quelque chose de plus grand, quelque chose qui nous dépasse... **Guillermo del Toro** évite les caractéristiques visuelles habituelles du film noir et fait avancer l'histoire à un rythme rapide, tandis que Stanton voit sa vie se muer en un piège brûlant et angoissant qui se referme de plus en plus sur lui. Le réalisateur déclare : « *Je désirais raconter une intrigue classique d'une manière vivante et contemporaine. Je voulais que les gens aient le sentiment de découvrir une histoire enrichissante et pertinente aussi bien pour notre monde que pour notre époque.* »

En effet, à travers son réalisme cru et viscéral, le film dégage le sentiment d'urgence d'une fable morale, comme une page du destin qui s'apprête à être définitivement tournée et a été élaborée pour se terminer en apothéose. Le cinéaste explique : « *Lorsque les spectateurs s'engagent émotionnellement dans l'histoire d'une ascension, leur plus grande peur est de voir choir le personnage. Or cette chute peut provoquer des émotions violentes.* »

Dans le rôle du Dr Lilith Ritter - une psychanalyste brillante qui rêve de vengeance - **Cate Blanchett** apporte un mélange de force et de chaleur ardente à la femme fatale de l'histoire. Elle confie avoir été séduite par ce mélange d'émotions. Elle considère l'histoire comme une mise en garde, une fable consciente des fractures sociales comme des démons psychologiques qui montre que le mépris et la peur peuvent tout anéantir, même l'amour.

Elle remarque : « **NIGHTMARE ALLEY** parle de peur, de cupidité et de manipulation. On y voit toute la noirceur qui sous-tend ce que l'on appelle la « bonne » société. Le monde forain peut se montrer agité par des ruses et des tromperies, mais son cœur bat, il est vivant. C'est celui d'une véritable communauté. La haute société apparaît bien plus menaçante et terrifiante. »

Le tournage a commencé début 2020 avec un casting de stars mené par **Bradley Cooper, Cate Blanchett, Toni Collette, Willem Dafoe, Richard**

**Jenkins, Rooney Mara, Ron Perlman, Mary Steenburgen et David Strathairn.** En mars 2020, la pandémie a interrompu la production, tandis que le monde entier prenait une tournure elle aussi inquiétante. Face à l'angoisse croissante, **Guillermo del Toro, J. Miles Dale et Bradley Cooper** ont annoncé à l'équipe que le tournage était suspendu avec effet immédiat.



Le producteur **J. Miles Dale** raconte : « *Nous n'avions aucune idée de la durée de cette interruption mais pour des raisons de sécurité, nous devons arrêter. L'engagement envers le film est toutefois demeuré constant. Tous les plateaux, décors, accessoires et lumières sont restés dans le studio plongé dans l'obscurité pendant presque six mois, jusqu'à ce que nous reprenions à la mi-septembre. La fête foraine, qui avait déjà été en grande partie construite, a passé le* »

*printemps et l'été à vieillir naturellement au soleil et sous la pluie. Puis nous avons repris exactement là où nous nous étions arrêtés. »*

Pendant cette période, **Guillermo del Toro** a ressenti encore plus intensément l'arc du voyage de Stanton Carlisle et son plongeon vers l'abîme : *« Pendant l'interruption, le projet s'est ancré en nous bien plus profondément encore, et nous avons pu analyser les personnages et commencer le processus de montage. »*

## --- LE SCÉNARIO : ADAPTER UN CAUCHEMAR ---

Au départ, Stanton Carlisle n'est littéralement personne. C'est juste un homme qui fuit un passé douloureux. Dans sa tentative désespérée à couper les ponts avec ses origines, il décide de se joindre à une troupe itinérante de forains. Il va devenir un membre de ce qui est un monde en soi. Ici, aucune question n'est posée et personne ne se soucie de savoir qui vous étiez avant tant que vous êtes motivé. Stanton va rapidement prendre de l'importance au sein de la troupe, puis son ascension se poursuit jusqu'aux échelons supérieurs de la société américaine, le tout dans le contexte de la Grande Dépression américaine.

**Guillermo del Toro** a coécrit le scénario avec **Kim Morgan**, critique de cinéma et journaliste qui se passionne pour l'histoire du cinéma. Tous deux admiraient le roman original de **William Lindsay Gresham**. Ils ont commencé par faire des recherches sur l'écrivain pour découvrir que sa vie faisait remarquablement écho à celle de son personnage, Stanton Carlisle. Enfant, Gresham était fasciné par les attractions foraines de Coney Island, et cette fascination a duré toute sa vie. Alors qu'il servait lors de la guerre d'Espagne, il s'est lié d'amitié avec un camarade, soldat comme lui, qui lui a raconté des histoires étranges et macabres sur son expérience dans les spectacles forains, et lui a notamment parlé d'un numéro de « geek ».

Après avoir travaillé quelque temps comme auteur et éditeur de magazines populaires portant sur de véritables crimes, **William Lindsay Gresham** écrit son premier roman, *Nightmare Alley*, qui commence par une plongée dans les coulisses de la troupe foraine itinérante où Stanton Carlisle s'initie aux traditions et aux numéros des forains, apprenant son art notamment auprès de Pete et de Zeena la voyante, avant de monter son propre numéro de mentaliste. Il réalise alors qu'il peut gagner sa vie en utilisant son numéro pour offrir un réconfort factice aux nantis éprouvés par un deuil. Dans le roman, le lecteur suit le point de vue de Stanton, qui séduit les gens pour les amener à lui faire confiance, tout en étant incapable d'échapper à sa propre peur. **Guillermo del Toro** commente : *« Nous voulions*

*mettre en évidence l'idée qu'hier comme aujourd'hui, certaines personnes utilisent la spiritualité pour exploiter leurs innocents semblables. »*

En 2010, le roman était remis en avant comme un sommet du roman noir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, une réflexion parmi les plus divertissantes et les plus intraitables sur la société moderne. Dans leur adaptation, **Kim Morgan** et **Guillermo del Toro** mettent également en avant les personnages féminins, et nous suivons le parcours de Stanton à travers ses relations avec chacune de ces femmes. **Guillermo del Toro** déclare : « *Au plan thématique, je m'intéresse beaucoup à l'exploration de ce genre cinématographique en adoptant un point de vue différent. Au lieu d'un unique personnage de femme fatale, j'ai ici trois personnages féminins très forts face à un "homme fatal".* »

La voyante Zeena (**Toni Collette**), une femme intelligente et avisée, entretient une liaison physique passionnée avec Stanton, dont elle va élargir la vision du monde en l'informant sur la façon d'opérer en Amérique. La désarmante ingénue Molly (**Rooney Mara**) se laisse séduire par l'optimisme trompeur et l'ambition de cet homme. Quant au docteur Lilith Ritter (**Cate Blanchett**), une psychanalyste huppée, c'est elle-même une survivante qui a souffert physiquement et psychologiquement. Elle voit clair dans le jeu de Stanton et entreprend de manipuler à son tour le manipulateur dans une quête de justice autoproclamée. Chacune de ces femmes aide Stanton à mieux maîtriser ses compétences mais chacune le voit aussi invariablement choisir la voie la plus mensongère...

Une fois qu'il a compris à quel point il peut tirer profit de l'illusion et de la tromperie, Stanton ne revient plus en arrière. Si ce thème s'applique à l'Amérique actuelle, **Guillermo del Toro** et **Kim Morgan** ont également imprégné leur scénario de l'ambiance de l'Amérique post-Dépression. Le film se déroule en 1939, alors que le pays est confronté à de profondes divisions. **Guillermo del Toro** observe : « *Cette période a été à bien des égards celle de la naissance de l'Amérique moderne.* »

À cette époque sans télévision, la fête foraine itinérante était le divertissement pour tous par excellence, un spectacle vivant qui venait au plus près de chez vous. Les forains transformaient les champs boueux des campagnes et des petites villes en promesses de merveilles, apportant une touche de magie à des vies pénibles. S'ils proposaient au public des histoires, du spectacle, des attractions voire des jeux séduisants, il n'en demeure pas moins que sous la peinture et les lumières, ceux-ci étaient souvent exploités et traités de façon inhumaine. En dépit de conditions difficiles, pour ces personnes qui autrement se seraient retrouvées en marge de la société, ces fêtes foraines constituaient bien souvent un moyen de trouver sa place et de vivre intégrées à une communauté.



**Guillermo del Toro** a été captivé par ce monde contrasté et a voulu aller plus loin. Il explique : *« La troupe constitue une société extrêmement soudée et hermétique. C'est un endroit où les gens gardent leurs secrets ; beaucoup fuient une vie criminelle ou un passé qu'ils ont dû laisser derrière eux. Toutefois, ils forment une société forte. C'est presque comme un microcosme du monde extérieur. Tout le monde est là pour escroquer tout le monde, mais en même temps, ils savent qu'ils ont besoin les uns des autres, et ils se protègent mutuellement. »*

**Guillermo del Toro** et **Kim Morgan** se sont également penchés sur l'histoire de l'attraction du geek, qui prend une signification particulière dans **NIGHTMARE ALLEY**. Bien qu'interdit dans plusieurs États, ce numéro était souvent la plus importante source de revenus d'un spectacle forain itinérant, et la vérité qui se cache derrière lui est très troublante. **Guillermo del Toro** souligne : *« Il est important que ce film se déroule après la Première Guerre mondiale car de nombreux soldats revenaient de la guerre affligés d'addictions. Certains de ces toxicomanes sont devenus ce que l'on appelait des geeks : ils étaient prêts à égorger, décapiter ou manger des animaux vivants pour se procurer leur dose de poison. »*

Les geeks étaient généralement des drogués à l'opium ou des alcooliques prêts à tout pour éviter le manque. Ils étaient au plus bas dans la hiérarchie de la troupe, méprisés et plaints même par les forains. Tapi dans les ruelles sombres au cœur de la nuit, le geek représente la déchéance et tout ce que Stanton craint pour lui-même.

**Guillermo del Toro** et **Kim Morgan** se sont non seulement inspirés des descriptions saisissantes de **William Lindsay Gresham** pour créer un monde carnavalesque fascinant, mais aussi de l'un des films les plus controversés du début du XX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui devenu un classique : **FREAKS** de **Tod Browning**. Ce drame de 1932 - une histoire de vengeance - mettait en scène un groupe d'êtres difformes interprétés par de véritables phénomènes et artistes de cirque, dans ce qui était alors considéré comme un film d'horreur scandaleux qui s'aventurait en territoire interdit.

Le producteur **J. Miles Dale** déclare : « **NIGHTMARE ALLEY** rend hommage à l'importance de **FREAKS**. *Tod Browning a montré que lorsque vous regardez côté coulisses, vous ne voyez que des gens normaux qui comptent les uns sur les autres, qui s'aiment et qui font partie d'une « famille ». Cela correspond très bien au récit que souhaitait faire Guillermo. »*

Pour **Guillermo del Toro**, le processus de narration est multiple et le scénario ne constitue pas une forme définitive. Au moment du casting de **NIGHTMARE ALLEY**, comme c'est souvent le cas dans ses films, certains acteurs se sont vu remettre une biographie personnalisée de leur personnage comprenant des détails sur leur enfance, des informations sur leur psychologie et même des secrets à ne jamais divulguer.

**David Strathairn**, qui joue le rôle de Pete, le mentaliste qui enseigne tous ses tours à Stanton et lui offre un savoir durement acquis, déclare : « *J'ai trouvé la biographie de Guillermo très généreuse. C'était pour moi une façon vraiment plaisante de pénétrer dans sa vision. En tant qu'acteur, vous ne pouvez jouer que l'instant présent. Cependant, la biographie nous a aidés à déterminer la tonalité générale et les qualités du personnage, de même que son comportement. C'était comme recevoir un condensé de qui il était vraiment. »*

## --- LES PERSONNAGES ---

### **STANTON CARLISLE (Bradley Cooper)**

Interprété par **Bradley Cooper** – qui est aussi producteur du film – Stanton Carlisle est de presque toutes les scènes. Le rôle devait être intensément habité par un comédien ayant une compréhension innée du pouvoir du charisme et un soupçon de vulnérabilité, un acteur prêt à s'aventurer dans les méandres les plus sordides et calculateurs de l'ambition humaine.

Dès le début, **Guillermo del Toro** a senti que **Bradley Cooper** avait parfaitement saisi toute la profondeur que recelait le personnage ainsi que les failles de sa psyché. L'acteur a abordé Stanton comme un homme doté d'un talent inné pour le spectacle, d'un don naturel pour décrypter autrui, d'un dynamisme et d'une résilience impressionnants, mais qui ne croit ni à l'amour ni à la vérité, et encore moins à la justice.

**Guillermo del Toro** déclare : *« Bradley apporte à Stanton quelque chose de formidablement émouvant. Il a toute la bonté, la beauté physique et la grâce qui permettent de comprendre ce que Carlisle pourrait devenir. Mais en même temps, il a eu le talent de créer un personnage d'une noirceur dévastatrice. »*

**Bradley Cooper** (A STAR IS BORN, HAPPINESS THERAPY, AMERICAN SNIPER) n'est pas seulement l'un des acteurs les plus recherchés de sa génération mais également un cinéaste doté d'une double sensibilité de scénariste et de réalisateur. Nommé huit fois aux Oscars dans plusieurs catégories, il est devenu, en tant que producteur de **NIGHTMARE ALLEY**, un proche collaborateur de **Guillermo del Toro** et de **J. Miles Dale**. **Guillermo del Toro** explique : *« Nous avons tout créé autour de Bradley, comme on l'aurait fait avec une star de cinéma des années 1930 : la coupe de cheveux, la garde-robe, l'éclairage... Tout était taillé sur mesure pour lui. »*

Les trois cinéastes ont vu Stanton comme un homme incapable de se remettre d'une enfance lors de laquelle lui a été inculquée que c'est la faculté à se montrer impitoyable - et non l'amour - qui permet de s'en sortir dans la vie. L'astuce consistait donc à l'interpréter comme quelqu'un de cynique sans pour autant être irrécupérable, à jouer un homme dont la sombre tragédie personnelle est qu'il résiste à toute rédemption et qui voit l'affection que lui portent les autres comme un dû, quand bien même il craint de rester seul.

**Guillermo del Toro** explique : *« Stanton est un homme brisé qui a appris à mentir pour obtenir ce qu'il veut. Il s'efforce de ne jamais montrer sa vraie nature. C'est un personnage changeant, volatil, qui se transforme au gré des circonstances. »*

Pour créer ce personnage complexe, **Bradley Cooper** a commencé par les fondamentaux. Il s'est d'abord concentré sur la voix traînante de Stanton, qui est originaire du Sud des Etats-Unis : *« Guillermo et moi avons discuté très longuement de Carlisle et nous avons décidé qu'il venait de Canton, dans le Mississippi. Cela a été notre point de départ. C'est vraiment une fois que sa voix a été en place que j'ai senti se développer le reste du personnage. »*

**Bradley Cooper** a continué à étoffer Stanton sur le plateau, observant que l'atmosphère qui y régnait encourageait à la fois la collaboration et l'audace :

*« L'environnement le plus propice à la création est celui où le réalisateur ouvre les portes au potentiel de chacun. Lorsque les gens se sentent en sécurité, ils prennent des risques et commencent vraiment à montrer leur âme. C'était l'atmosphère de **NIGHTMARE ALLEY**. Sans compter que le casting réuni par Guillermo était merveilleusement inspirant ! »*



## **LE DOCTEUR LILITH RITTER (Cate Blanchett)**

**Cate Blanchett**, couronnée par deux Oscars, compte parmi les actrices les plus polyvalentes d'aujourd'hui. Elle a incarné au cours de sa carrière de nombreuses icônes réelles – Katharine Hepburn, la reine Elizabeth et même Bob Dylan. Elle a joué dans CAROL, BLUE JASMINE, ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, CHRONIQUE D'UN SCANDALE, I'M NOT THERE, AVIATOR et bien d'autres films encore.

Dans **NIGHTMARE ALLEY**, l'actrice insufflé une énergie dans l'esprit de l'âge d'or hollywoodien pour interpréter la femme fatale glaçante de l'histoire... et mieux renverser ce stéréotype ! Le Dr Lilith Ritter est une psychanalyste freudienne à l'esprit acéré qui perçoit rapidement sous les abords charmeurs de Stanton une psyché brisée, mais aussi un homme très dangereux qu'elle va tenter de déjouer et d'abattre pour de bon.

**Guillermo del Toro** explique : « C'est un affrontement grandiose qui se joue entre Stanton et Lilith. » **J. Miles Dale** ajoute : « Lilith a elle aussi un passé sombre. Elle a sa propre soif de revanche et se montre très intelligente. Voir Cate et Bradley

*travailler ensemble était comme assister à un combat de titans, au duel de deux manipulateurs aussi brillants l'un que l'autre. »*

**Cate Blanchett** voit Lilith comme la dernière des nombreuses femmes qui ont chacune laissé leur marque sur Stanton. Elle commente : « **NIGHTMARE ALLEY** est un voyage dans les ténèbres de l'âme humaine. Mais dans cette obscurité, il y a trois phares de vérité, trois femmes différentes qu'il rencontre : Molly, Zeena et Lilith. »

L'actrice a voulu faire de Lilith une énigme que Stanton ne peut résoudre en dépit de son expérience de la nature humaine. « *Guillermo et moi voulions que Lilith soit mystérieuse et impossible à comprendre. En même temps, il cherchait ces petites fissures à travers lesquelles on pourrait percevoir les nombreuses couches de Lilith, ce qui se trouve tout au fond d'elle, à la fois physiquement et psychologiquement.* »

Cette approche a ouvert beaucoup de possibilités. **Cate Blanchett** ajoute : « *Le processus pour jouer Lilith consistait à découvrir chaque jour un nouveau secret, profond et effrayant. Il y a beaucoup de blessures sous son apparence calme et parfaite.* »

Comme **Bradley Cooper**, **Cate Blanchett** a commencé par la base, la voix de Lilith, celle qui s'insinue dans les sombres recoins de Stanton lorsqu'il est allongé sur son canapé. Elle explique : « *Je voulais que ce soit une voix qui puisse pénétrer dans son cerveau. Comme un Jiminy Cricket sombre et démoniaque.* »

L'actrice note que l'attirance entre le Dr Ritter et Stanton n'est pas seulement sexuelle, bien que leur attraction physique soit palpable. Chacun reconnaît aussi chez l'autre quelque chose de lui-même. Elle observe : « *Elle est un loup solitaire, c'est même là que Stan et elle se rejoignent. Tous deux fuient leur passé et ils captent cette similitude l'un chez l'autre.* »

Elle poursuit : « *Lilith s'intéresse également aux aspects pratiques et mystiques de la psychanalyse, ce qui explique en partie pourquoi elle est intriguée par Stanton. Elle essaie de comprendre ce qui le fait vibrer, car elle est elle-même un peu chamane. Toute leur relation se déroule dans son bureau. Ce décor devait donc être non seulement un espace physique mais aussi un espace psychologique.* »

La passion et la vengeance font partie des émotions imprévisibles qui surgissent dans ce cadre. « *D'une certaine manière, le bureau de Lilith est l'endroit où Stan est finalement vulnérable. Beaucoup de pulsions destructrices chez lui trouvent un parallèle chez elle. C'est une danse manipulatrice trompeuse qui se joue entre eux... et ce genre de chose se termine rarement bien.* »

**Cate Blanchett** travaillait pour la première fois avec Guillermo del Toro, et elle a trouvé son ouverture d'esprit vivifiante : *« Ce qui est merveilleux dans le fait de travailler avec Guillermo, c'est qu'il aime autant avoir raison qu'avoir tort. Il est très à l'écoute des suggestions des acteurs et c'est une façon excitante de composer un personnage. Nous cherchions toujours à pousser plus loin la précision dans les détails. Les conversations que j'avais avec lui étaient de plus en plus profondes, comme une enquête permanente. »*

## **MOLLY CAHILL (Rooney Mara)**

Si Stanton fait preuve d'un soupçon de moralité, c'est grâce à sa compagne, Molly, une artiste de la tournée qui a un numéro sous le nom d'Elektra, la femme électrique. Le rôle de l'ingénue de la troupe est tenu par **Rooney Mara**, deux fois nommée aux Oscars pour MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES et CAROL, dont elle partageait l'affiche avec **Cate Blanchett**.

**J. Miles Dale** déclare : *« D'une certaine manière, Molly est la conscience de **NIGHTMARE ALLEY**. Elle fait tout ce qu'elle peut pour garder Stan dans le droit chemin. Guillermo a toujours cru en ce que les acteurs sont capables de transmettre par le regard et Rooney Mara possède ce talent. Elle apporte à Molly une innocence mais aussi de la force, une force croissante. Elle s'oppose moralement à Stanton car c'est une personne loyale, spirituelle et humaine. »*

Bien qu'elle soit coriace et montre la résilience d'une jeune femme qui a été élevée dans le monde des forains, Molly attire très tôt Stanton par sa chaleur humaine et son optimisme. C'est elle qui croit en lui, en sa grandeur, et y croit suffisamment pour tenter sa chance à ses côtés et quitter la communauté qu'elle aime.

**Guillermo del Toro** commente : *« Nous nous sommes attachés à chaque détail. Je voulais que Molly soit symbolisée par un cerf. Elle porte donc un petit pendentif en forme de cervidé tout au long du film. Il y a aussi un cerf dans la chambre d'hôtel, sur la tête de lit. Nous avons tout référencé par rapport à elle. »*

## **ZEENA KRUMBEIN, LA VOYANTE (Toni Collette)**

Lorsqu'il arrive dans la troupe, c'est avec Zeena que Stanton noue sa première vraie relation. C'est l'une des plus anciennes de la compagnie et une experte en tarot, à la tête d'un numéro de voyance très populaire. Elle est interprétée par la comédienne nommée à l'Oscar **Toni Collette** (HÉRÉDITÉ, À COUTEAUX TIRÉS). Zeena connaît les ficelles du métier mieux que personne. Elle est mariée à Pete - son ancien partenaire autrefois brillant et adorable (**David Strathairn** dans le rôle de Pete) - mais celui-ci n'est plus désormais qu'un poivrot pathétique. Zeena est attirée

par Stanton mais elle sent que, comme la carte de tarot qu'il a tirée - le Pendu - cet homme s'est engagé sur un chemin difficile.

Le producteur **J. Miles Dale** raconte : *« Toni était la seule actrice dont nous avons parlé pour jouer Zeena. Stan entre dans sa vie et se sert d'elle pour se rapprocher de Pete et apprendre son numéro. Puis il l'abandonne pour Molly. Le personnage de Toni est vraiment pathétique et elle le joue à merveille. Elle est forte et sexy mais aussi émouvante, comme quelqu'un qui a toujours aspiré à quelque chose de plus grand. »*



**Toni Collette** et **Guillermo del Toro** désiraient tous deux emmener le rôle au-delà de ce que l'on aurait pu en attendre. Zeena n'a peut-être pas de vrai don de voyance mais elle a un instinct très affûté au sujet des êtres humains et elle ne se laisse pas berner. **Toni Collette** commente : *« Certaines idées reçues accompagnent souvent le fait d'être médium, et j'ai adoré aller à l'encontre de cela. Guillermo m'a encouragée dans cette direction. »*

Elle poursuit : *« Lors d'une de nos premières conversations, je lui ai confié que j'avais fait de la musculation et que comme j'avais des ampoules sur les mains, j'allais arrêter avant le début du tournage. Guillermo a réagi tout de suite : "Surtout pas ! m'a-t-il dit. Zeena est une femme qui change les pneus de son camion. Elle est compétente dans tous les domaines. Continue la muscu !" Qu'il me dise cela m'a tout de suite fait comprendre que mon personnage a du cran, qu'il est vrai et qu'il a une belle âme. »*

Quant à savoir pourquoi Zeena se montre vulnérable avec Stanton, alors qu'elle ne le ferait sans doute pas normalement, **Toni Collette** explique : *« C'est le genre de personne qui cherche constamment à guérir, à aider et à réparer. Je pense qu'elle est aveuglée par cet homme... Zeena est une personne intuitive mais Stanton se montre de prime abord tellement doux et charmant avec elle qu'il en vient à tromper ses capteurs. »*

**Toni Collette** a particulièrement aimé créer une cellule familiale qui sort de l'ordinaire. Elle note : *« Le monde des forains attire ceux qui ne se sentent à leur place nulle part. Ils se serrent les coudes et créent quelque chose de passionnant qui vient de l'intérieur. Il y a une réelle beauté, une véritable unité dans leur univers. Comme dans toute famille, ils peuvent aussi se taper sur les nerfs les uns des autres ! J'ai trouvé ce monde fascinant... et assez proche finalement du monde du cinéma. »*

À propos de **Guillermo del Toro**, elle déclare : *« La plus grande surprise pour moi a été de mesurer à quel point il est magnifiquement enthousiaste. C'est une âme tellement généreuse ! À la fin de la prise, quand il a vraiment aimé, Guillermo applaudit. C'est comme s'il était le public à lui tout seul. »*

## **PETE KRUMBEIN (David Strathairn)**

Pete, le mari de Zeena, est le forain qui va le plus changer la vie de Stanton. Il a connu la gloire autrefois mais son âge d'or est révolu et il noie désormais ses récriminations et sa rancœur dans l'alcool. Pete avait monté un numéro de télépathe à succès, basé sur un code ingénieux de son invention, qui séduisait un large public et rapportait beaucoup. Aujourd'hui isolé et rongé par la culpabilité, Pete est momentanément ranimé par l'idée de prendre Stanton sous son aile, sans se rendre compte que sa femme entretient une liaison avec son protégé. Il le considère avec

une fierté naïve et paternaliste. Même si Pete met en garde Stanton en lui disant de ne jamais se servir du spectacle pour abuser de la confiance des gens et les escroquer, c'est exactement ce qu'il va faire.

**J. Miles Dale** commente : *« Pete a la mélancolie d'un type qui a un jour brillé sur scène avec une totale maîtrise de son art mais qui a depuis sombré dans l'alcool et a perdu son talent. David joue ce regret de manière extraordinairement émouvante. On ressent son histoire et tout ce qu'il a gâché. »*

Dès le début, **David Strathairn** a été attiré par la rencontre entre **Guillermo del Toro** et le monde des forains. Il déclare : *« Ces personnages sont inhabituels et ils ont choisi un mode de vie en marge de la société, mais Guillermo donne à chacun une grande humanité. »*

Stanton apporte à Pete un nouveau souffle, une renaissance temporaire : il réveille l'artiste qui sommeille en lui. **David Strathairn** commente : *« Pete veut partager son savoir. Il devient le mentor de Stan mais il le met en garde contre les dangers qu'il court s'il s'engage trop loin sur la voie de l'illusion. »*

Dans son interprétation, l'acteur a gardé à l'esprit que le passé de Pete n'est pas différent de celui de Stanton, même si ce dernier fait finalement d'autres choix. *« Je pense que quand il était jeune, Pete a été ébloui par une foire itinérante venue se produire dans sa ville et qu'il s'est formé au métier de magicien. Il voulait être capable de fasciner les foules et de s'élever socialement pour mener la grande vie. Au lieu de ça, il a fini par boire pour apaiser sa conscience. »*

Pete détourne les yeux lorsqu'il voit Zeena répondre aux avances de Stanton. Il sait que dans son état, il ne peut pas lui donner ce qu'elle veut, même s'il est clair qu'il l'aime toujours et qu'il lui est dévoué. **David Strathairn** explique : *« Pete sait que ses beaux jours sont loin derrière lui, mais je pense que ce qu'il désire le plus, c'est savoir que Zeena va s'en sortir. Quand il voit Stan et Zeena ensemble, il espère que c'est bénéfique pour elle. »*

## **CLEM HOATLEY, LE BONIMENTEUR (Willem Dafoe)**

Clem, le directeur de la troupe foraine, est aussi l'aboyeur du spectacle, celui qui harangue la foule. C'est un forain de la vieille école, rude et intimidant, mais prêt à donner à chacun sa chance. Impossible de manquer ses bottes à talons bicolores et sa veste de Monsieur Loyal rouge et or ! Clem est l'un des personnages les plus hauts en couleur de la tournée, et l'un des plus imprévisibles.

Dans le rôle de l'homme qui recueille Stanton au moment où il est le plus désespéré, on retrouve **Willem Dafoe**, quatre fois nommé aux Oscars pour *AT ETERNITY'S GATE*, *THE FLORIDA PROJECT*, *L'OMBRE DU VAMPIRE* et *PLATOON*. Fan

de longue date de **Guillermo del Toro**, l'acteur a été séduit par la possibilité d'être l'imprésario de ce monde. Il confie : *« J'adore cet univers. Il est si théâtral, plein de couleurs et de drames que c'est un sujet parfait pour un grand film ! »*

L'acteur a également été intrigué par les nuances de Clem, un homme à la fois dur et d'une loyauté féroce envers les siens. *« Il y a un côté arnaqueur en lui : il veut faire de l'argent. Mais il a aussi un côté plus gentil. Il se sent responsable de sa famille foraine. »* **J. Miles Dale** ajoute : *« Une minute, Clem est souriant, et la suivante, il vous colle un rasoir sous la gorge. Willem possède bien évidemment cette gamme et la joue magnifiquement. Il allie le charme et la dureté de l'acier. »*

Lorsque Clem rencontre Stanton pour la première fois, il reconnaît en lui quelqu'un qui semble perdu et pourtant plein de potentiel. Il se voit en lui. **Willem Dafoe** commente : *« Il comprend que Stanton est un peu à côté de la plaque, un peu à la dérive, mais Clem se reconnaît aussi en lui. Un type comme Clem a roulé sa bosse et a probablement fait de la prison. Comme il a dû se battre pour s'en sortir, comme il sait ce que c'est, il est alors prêt à l'aider. »*



Clem offre un refuge à Stanton, mais il montre aussi la profondeur de sa propre noirceur dans sa manière de traiter le geek de la fête foraine. **Willem Dafoe** explique : *« La méthode avec laquelle il crée le geek de la troupe est dénuée de toute pitié. Mais je pense que ce qui intéresse le plus Guillermo dans le monde de la fête foraine, ce sont les codes qui le régissent. Clem a un code, et il le respecte. Ce*

*n'est pas un mauvais homme. Il prend soin des siens, mais il est aussi très pragmatique. C'est un survivant. »*

## **EZRA GRINDLE (Richard Jenkins)**

Lorsqu'il s'installe avec Molly à Buffalo alors que la guerre et le boom économique bousculent la nation, Stanton se fixe un objectif très ambitieux. Il veut gagner la confiance du plus riche magnat industriel de la ville, Ezra Grindle, un homme hanté par la perte d'un être cher et prêt à tout pour obtenir des réponses. Ce dernier a beau être fortuné, il n'y prête pas attention. Il est hanté par la peur d'avoir causé la mort de la femme qu'il aimait.

**Guillermo Del Toro** a confié à l'acteur deux fois nommé aux Oscars **Richard Jenkins** (LA FOME DE L'EAU) le rôle de l'homme qui inspire sa plus grande escroquerie à Stanton. Ce dernier décrit Grindle comme *« un homme qui a beaucoup d'argent mais n'est pas heureux. Il vit avec le poids de la culpabilité et de la douleur et il cherche quelqu'un qui puisse lui dire que tout va bien et qu'il est pardonné. »*

Au début, Grindle est extrêmement sceptique à l'égard de Stanton. Il a engagé avant lui de nombreux médiums et spirites qui tous se sont révélés être des escrocs. Mais Stanton réussit tous les tests et Grindle, qui en a désespérément besoin, se laisse finalement convaincre. **Richard Jenkins** note : *« Mon personnage ne cesse de changer d'avis sur Stanton. S'il devait le décrire, il pourrait aussi bien dire qu'il est quelqu'un d'angélique, un esprit brillant, un don de Dieu, ou bien un infâme salopard et un traître. Leur relation change d'heure en heure. »*

Travailler avec **Bradley Cooper** a rendu ces changements permanents palpitants. **Richard Jenkins** observe : *« Bradley va partir dans une direction, puis il va faire ensuite une prise complètement différente. En tant qu'acteur, c'est génial d'y participer ! Guillermo vous offre aussi une immense liberté parce qu'il crée une atmosphère où vous ne craignez jamais de tenter. »*

Un secret plus sombre encore lie le Dr Lilith Ritter à Ezra Grindle. Un secret si profondément enfoui que même Stanton ne réalise pas qu'il est sur le point d'être victime de sa propre escroquerie.

## **BRUNO (Ron Perlman) et le MAJOR MOUSTIQUE (Mark Povinelli)**

Il y a plus de 25 ans, c'est l'acteur **Ron Perlman** qui a fait découvrir au jeune **Guillermo del Toro** un film qu'il adorait, le film original **NIGHTMARE ALLEY** (LE CHARLATAN) du réalisateur **Edmund Goulding**. Bien connu pour son rôle primé dans la série télévisée « La Belle et la Bête », **Ron Perlman** a déjà travaillé avec **Guillermo del Toro** sur CRONOS, HELLBOY, BLADE 2 et PACIFIC RIM.

Le réalisateur commente : *« Bruno, l'hercule, a vraie une noblesse d'âme. Il agit comme une figure paternelle pour Molly et tente de la protéger de Stanton. Il est compliqué, il se consume d'amour pour elle, mais il ne peut pas se montrer plus malin que Stan. »*

**Ron Perlman** était depuis longtemps un admirateur passionné du film original d'**Edmund Goulding**, qui est pour lui *« son film noir préféré de tous les temps »*. Il confie : *« J'ai toujours pensé que l'on pouvait le revisiter. Je sentais qu'il y avait le potentiel pour un film plus vaste, avec la portée d'une tragédie grecque, sur un homme qui a à la fois un réel talent et de grandes faiblesses. Guillermo a créé avec cette histoire quelque chose d'absolument unique. »*

Avoir la chance d'être un pilier de la troupe a été un plaisir pour **Ron Perlman**. Il note : *« Bruno est l'un des anciens de la fête foraine. Il est là depuis longtemps et fait partie de ce qui s'apparente au conseil d'administration informel de la troupe. C'est quelqu'un qui a l'intelligence de la rue d'un forain et un passé qui se lit sur son visage. Il se soucie vraiment de cette famille. »*

L'ayant connue une grande partie de sa vie, Bruno a pris sur lui de veiller sur Molly, ce qui le place en conflit direct avec Stanton. **Ron Perlman** explique : *« Bruno a été comme un père pour la jeune femme. Il voit en elle une bonté qui la place à part dans ce monde décadent. »*

Bruno entretient également des liens étroits avec le Major Moustique, son partenaire, joué par **Mark Povinelli**, qui a notamment tourné dans DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS et BLANCHE-NEIGE. L'acteur commente : *« Bruno et le Major sont les véritables patriarches de la troupe. Beaucoup de gens vont et viennent, mais eux sont là pour la vie. Ils estiment donc qu'il est de leur devoir d'examiner d'un peu plus près les nouveaux venus tels que Stanton. Le Major le considère assez rapidement comme quelqu'un en qui on ne peut pas faire confiance. »*

## --- LA FOIRE ARRIVE EN VILLE ! ---

La première moitié de **NIGHTMARE ALLEY** démarre par une immersion hypnotique qui désoriente volontairement les spectateurs, une plongée au cœur même de la foire, bruyante, chaotique et bigarrée. Dès le début, **Guillermo del Toro** avait sa propre vision de ce monde impitoyable et exigeant où l'on travaille dur. Un univers parfois effrayant mais qui ne joue jamais l'excès dans l'excentricité ou le fantastique. Il savait que l'esthétique de ce film-ci serait différente des précédents mais il a souhaité s'entourer de certains de ses collaborateurs préférés, sachant que leur champ d'action était vaste. On retrouve ainsi le directeur de la photographie

**Dan Laustsen**, la chef décoratrice **Tamara Deverell** et le chef costumier **Luis Sequeira**.

Dès le départ, leur stratégie a consisté à construire leur propre fête foraine, animée, vivante, sur un site extérieur offrant beaucoup d'espace à explorer pour les acteurs. **Guillermo del Toro** savait qu'un tournage en studio ne pourrait jamais créer l'ambiance qu'il voulait, cette beauté étrange qui s'oppose à la noirceur morale de Stanton.

Le champ de foire vide de Markham, à la périphérie de Toronto, a été l'ardoise vierge où la production a érigé sa foire. La chef décoratrice **Tamara Deverell** (la série « Star Trek : Discovery ») y a construit un ensemble de manèges et d'attractions d'époque, dont une authentique grande roue, un carrousel en état de marche, une attraction sur le thème du paradis et de l'enfer, ainsi qu'un ensemble de stands et de barnums marqués au nom des attractions vedettes de la fête foraine.



Le producteur **J. Miles Dale** déclare : « *Il n'y a rien de tel que ce genre de site de tournage pour obtenir une véritable atmosphère. De nombreux mois ont été consacrés à la recherche et à la conception de chaque détail de la fête foraine. Notre équipe a même cherché une authentique grande roue d'époque et des accessoires originaux des années 30.* »

La chef décoratrice **Tamara Deverell**, qui appuie toujours son travail sur une solide documentation, s'est penchée sur les collections d'objets de fête foraine. Elle a

fait fabriquer 40 tentes et barnums sur mesure par Armbruster Manufacturing, le plus vieux fabricant des États-Unis. Elle a également fait appel à son imagination. Même s'ils s'inspirent de vrais spectacles, le numéro de diseuse de bonne aventure de Zeena et celui à base d'électricité de Molly ont intégré des détails subtils sur les personnages en fonction de leur origine et de leur personnalité. Elle a particulièrement aimé créer les bannières aux couleurs sensationnelles, en les imprimant sur de la mousseline brute puis en les vieillissant avec du sable et de la poussière pour montrer l'usure dues aux années et aux tournées de ville en ville.

Au final, l'équipe de décoration a créé quatre versions différentes de la fête foraine principale, ainsi qu'une dernière encore plus sombre et plus miteuse pour l'ultime scène du film.

Pour ce qui est de l'ambiance, de la palette et des textures, **Guillermo del Toro** a orienté l'équipe vers le travail de trois célèbres peintres réalistes américains : les éclairages crus et le sentiment d'isolement des toiles d'**Edward Hopper**, les portraits d'une misère écrasante d'**Andrew Wyeth**, et les ruelles urbaines dramatiques de **George Bellows**, auxquels s'ajoutent les œuvres du peintre danois **Vilhelm Hammershøi**, connu pour ses intérieurs austères et sombres.

**Tamara Deverell** commente : « *Guillermo a également fait référence à un certain nombre de films. LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS, par exemple, a influencé les scènes de Zeena à la ferme.* »

La chef décoratrice et le réalisateur communiquaient souvent par images plutôt que par mots, s'échangeant des illustrations et des photos. Elle explique : « *Guillermo me donnait une image et je répondais par un rendu. Il dessinait par-dessus et me le renvoyait. Nous avons une sorte de dialogue visuel.* »

Afin de refléter la structure circulaire de l'histoire et le piège que Stanton se tend à lui-même, **Guillermo del Toro** a demandé à **Tamara Deverell** de développer un thème géométrique – le cercle – qui viendrait imprégner subtilement l'ensemble du film. Elle a commencé par l'horrible fosse où le geek de la fête foraine (joué par **Paul Anderson**) fait son numéro.

À noter que pour ces scènes, la production a utilisé des serpents et des poulets créés par ordinateur

À mesure que les compétences de Stanton s'améliorent, il devient un artiste accompli ; le monde de la foire cède alors la place à un univers urbain beaucoup plus brillant et clinquant en surface, mais rongé en profondeur par l'anxiété.

**J. Miles Dale** déclare : « *Guillermo a toujours désiré un fort contraste visuel entre la première et la seconde partie du film. Nous passons d'un endroit brut, âpre, dur mais plein de vie à un endroit raffiné et sophistiqué mais où chacun se sent seul.* »

## --- STANTON AU FAÎTE DE SA GLOIRE ---

Quand Stanton et Molly quittent la troupe itinérante pour partir à Buffalo, ils font fortune en se produisant dans une boîte de nuit huppée. L'ambiance change du tout au tout. C'est donc une esthétique Art déco élégante reflétant les nouvelles tendances de la fin des années 30 qui prévaut dans la seconde partie du film.

Faisant un bond en avant de plusieurs années, l'histoire retrouve Stanton et Molly sur scène dans la somptueuse salle circulaire du Copacabana, un club fictif. Le décor a été créé à Toronto, dans la salle ronde du Carlu, un lieu historique conçu par l'architecte français Jacques Carlu, la muraliste Natacha Carlu et l'architecte René Cera. Il a été construit en 1930 au 7<sup>e</sup> étage de l'ancien grand magasin Eaton, sur College Street. Aujourd'hui, cet endroit est considéré comme l'un des meilleurs exemples du style « paquebot » de l'Art moderne (ou Streamline moderne), une architecture audacieuse et épurée qui a porté l'Art déco à de nouveaux sommets d'élégance. Pour permettre à la caméra de filmer à 360 degrés le splendide plafond en dôme, **Tamara Deverell** a même créé un plancher surélevé pour rapprocher les acteurs du plafond.

La suite de Stanton et Molly à l'hôtel - où leur avenir commun devient incertain - a été construite en studio sur le modèle d'un autre point d'intérêt de Toronto : le domaine Parkwood, une propriété de style Beaux-Arts en Ontario. Celle-ci a également fourni l'emplacement clé du jardin soigné de Grindle.



La pièce maîtresse de la seconde moitié du film est le bureau du Dr Lilith Ritter, où Stanton met au point son illusion la plus élaborée et commence à révéler sa véritable personnalité. Ici, **Tamara Deverell** s'est inspirée d'un endroit étonnant de la fin des années 1920 : le « bureau Weil-Worgelt », un célèbre intérieur conçu par le bureau new-yorkais du cabinet de décoration parisien Alavoine pour un client d'élite. Avec ses placages de palissandre et de bois d'olivier et ses grands panneaux de laque abstraits de style Art déco, la cheffe décoratrice voyait bien le Dr Ritter se sentir chez elle dans cet écrin luxueux et élégant où elle peut rester détachée des traumatismes de ses patients.

Elle explique : « *On voit surtout Lilith dans son bureau. Il fallait donc que ce soit le décor d'une femme puissante, intelligente, belle mais aussi plus impitoyable encore que Stan. Le bureau est chaleureux, plein de reflets brillants, et son design géométrique illustre la force de Lilith. L'utilisation d'arches et de courbes symbolise quant à elle son pouvoir féminin.* »

La création du décor final du bureau a nécessité de nombreuses conversations et des allers-retours entre la chef décoratrice et le réalisateur. Tout comme **Gresham** avait introduit des références psychologiques dans son roman, **Tamara Deverell** a réfléchi en termes de symboles jungiens. Elle commente : « *Les motifs du bois ont été voulus pour créer une sorte de tache de Rorschach troublante pour la personnalité de Lilith.* »

**Cate Blanchett** s'est sentie transportée par ces nuances. Elle raconte : « *Lorsque je suis entrée pour la première fois dans le bureau de Lilith, je me suis dit que cette pièce était un personnage en soi. La façon dont la porte coulissait, l'aspect du bureau, les ornements, la manière dont les appareils d'enregistrement étaient cachés, la couleur du canapé, tout cela contribue à construire le personnage.* »

**Tamara Deverell** a créé un autre bureau imposant pour Evan Grindle, en utilisant pour l'extérieur l'usine de traitement des eaux R.C. Harris à Toronto, qui a déjà été employée de différentes manières pour plusieurs longs métrages de Guillermo del Toro, notamment LA FORME DE L'EAU. Pour l'intérieur, son équipe et elle ont fabriqué sur mesure les lustres massifs de la pièce, la cheminée en marbre et les incrustations en bronze.

**Tamara Deverell** se souvient : « *Guillermo avait en tête une vision bien précise du bureau de Grindle, et il a fallu du temps pour la concrétiser. Les références sont principalement Art déco, mais je me suis également inspirée des hôtels modernes de Hong Kong, notamment pour les fenêtres et les formes circulaires que nous avons intégrées dans l'image.* »

L'atmosphère de ces lieux splendides et les lignes courbes renforcent la tension de Stanton qui cherche à mener à bien sa ruse périlleuse. **J. Miles Dale**

résume : *« Le monde auquel aspire Stan à Buffalo est beau mais artificiel, et les personnages sont plus mondains et finalement moins honorables que ceux que nous avons rencontrés à la fête foraine. Sous l'élégance rôde le danger. »*

## --- FILMER LE CAUCHEMAR ---

**Guillermo del Toro** est connu pour son imagination débordante, et cependant **NIGHTMARE ALLEY** est son film le plus « terre à terre » à ce jour. L'esthétique est, comme toujours, méticuleusement composée pour installer une ambiance inéluctable. Le réalisateur a retrouvé sur ce film le directeur de la photographie **Dan Laustsen**, nommé à l'Oscar pour son travail sur LA FORME DE L'EAU. Les deux hommes ont discuté de la manière de recréer l'ambiance des *pulps* et des couvertures des romans populaires – c'est-à-dire une ambiance intense, voyante, vivante, mais aussi implacable.

Si **Guillermo del Toro** recherchait une impression sous-jacente de sombre trahison, il voulait également éviter les codes visuels éculés du roman noir, usés à force d'avoir été exploités. Il s'est donc éloigné de l'esthétique désaturée et a opté pour des couleurs marquées même si - ayant une forte valeur symbolique - elles sont profondes et sombres. Il désirait également apporter de l'ampleur avec de nombreux plans larges et faire en sorte que la caméra contribue à forger le sentiment croissant de malheur.

Malgré les différences esthétiques entre **NIGHTMARE ALLEY** et LA FORME DE L'EAU, le directeur de la photographie **Dan Laustsen** affirme que **Guillermo del Toro** et lui sont restés sur la même longueur d'onde. *« Nous aimons tous deux raconter une histoire grâce à la lumière, la couleur et les mouvements de caméra. Guillermo est un maître dans ces domaines, quel que soit le style de l'histoire. »*

La première décision qu'ils ont prise a été de tourner **NIGHTMARE ALLEY** comme un thriller du XXI<sup>e</sup> siècle, et non à la façon d'un film des années 1940. Le directeur de la photo explique : *« Nous étions tous deux d'accord : nous ne voulions pas d'un film qui donnerait l'impression d'avoir été tourné à cette époque. Nous voulions qu'il ait l'air moderne et actuel. »*

Pour les prises de vues, **Dan Laustsen** a choisi la caméra numérique Alexa 65 pour sa capacité à renforcer l'atmosphère, même dans les plus faibles conditions de luminosité. Il précise : *« C'est une caméra munie d'un grand capteur. Je l'apprécie parce que la profondeur de champ est fantastique pour le rendu des tons chair et pour les visages – ils ressortent bien, ils sautent un peu plus aux yeux. Je suis un directeur de la photographie qui aime les choses assez sombres. Mais sur ce film, Guillermo n'arrêtait pas de dire : « Faisons encore plus sombre ! » Je dois avouer*

*que j'ai été par moments au bord de la crise cardiaque, mais ça a marché... L'Alexa 65 a fantastiquement géré la très faible lumière. »*



L'éclairage évolue au fur et à mesure que l'histoire progresse, passant d'une lumière faible et naturaliste à une lumière de plus en plus vive et dure. **Dan Laustsen** commente : « *Dans le bureau de Lilith, nous revenons à un style visuel plus typique des années 1930, avec des lumières directes qui font ressortir les visages de Cate et Bradley. Le public ne remarquera probablement pas une différence spectaculaire, mais il la ressentira. »*

De même, l'expressivité des traits de **Bradley Cooper** a influencé l'éclairage. Le directeur de la photo remarque : « *Bradley a un visage fantastique à filmer. Nous étions constamment à la recherche de moyens de l'éclairer pour mieux refléter encore l'obscurité intérieure croissante de son personnage. »*

Le tournage du décor de la fête foraine – un décor si détaillé que la caméra pouvait filmer dans n'importe quel axe – a été exaltant pour **Dan Laustsen**, même s'il note qu'il a fallu une planification logistique intensive. « *Nous avons utilisé beaucoup de grandes grues, mais comme on ne les déplace pas facilement d'une dizaine de mètres sur un site aussi énorme que la fête foraine, nous avons donc appris à nous adapter à ces longs moments de montage et démontage. Mais nous sommes tous très heureux de voir à quel point la fête foraine rend fantastiquement bien à l'image. »*

L'un des rares clins d'œil à l'esthétique du film noir classique est l'aspect léché de certaines scènes sous la pluie. **Dan Laustsen** détaille : « *Il y a pas mal de pluie dans ce film, mais nous voulions qu'elle donne l'impression d'une troisième dimension à l'écran.* » Pour ces scènes, il a fallu ériger de hautes et lourdes cannes à pluie, des rampes et des ventilateurs qui ont recréé des conditions météo pluvieuses et froides pour les acteurs et l'équipe. Le directeur de la photographie précise : « *Travailler avec des machines à pluie peut être pénible pour les acteurs, mais leurs performances se nourrissent aussi de ces éléments authentiques.* »

Même si la majorité des images a directement été créée à la caméra, les améliorations en effets visuels ont vraiment joué un rôle dans leur composition finale. **Dan Laustsen** explique : « *Nous poussons l'aspect visuel aussi loin que possible à la prise de vues, mais ensuite l'équipe des effets visuels l'améliore encore. Quand vous avez un réalisateur comme Guillermo avec une vision aussi forte, il faut que chaque membre de l'équipe technique travaille en collaboration avec les autres pour atteindre l'objectif. Nous avons tous cet esprit d'équipe dans notre manière de travailler.* »

Le film étant divisé en deux moitiés contrastées, c'est à **Dan Laustsen** qu'il incombait de donner l'impression que tout cela faisait partie d'une seule et même aventure. Il affirme que la cohésion de la production a joué un rôle important à cet égard. « *Tout le film était remarquablement bien préparé, des décors aux costumes en passant par les coiffures, les maquillages et les effets visuels. Tout le monde était volontaire pour faire de son mieux afin que la vision cauchemardesque de Guillermo prenne exactement la forme qu'il désirait.* »

## --- LA MUSIQUE DU CAUCHEMAR ---

Artiste œuvrant dans de multiples disciplines, **Nathan Johnson** (À COUTEAUX TIRÉS) a collaboré avec **Guillermo del Toro** à Los Angeles pour composer la musique du film. Acclamé pour la musique de longs métrages comme LOOPER et BRICK ou la réalisation de courts métrages (notamment des clips pour Son Lux et Lucius), son travail musical brouille constamment les frontières entre la scène, l'écran et la narration audiovisuelle.

**Guillermo del Toro** déclare : « *Nathan et moi nous sommes rencontrés et avons discuté ensemble des personnages. Je lui ai annoncé que je ne voulais pas aborder les instruments à utiliser ou la façon dont je voyais cette partition, mais que je voulais parler de Stan, de Lilith, de Molly...* »

Pour **NIGHTMARE ALLEY**, la musique composée par **Nathan Johnson** est innovante, variée et cependant traditionnelle. Dans la première moitié du film, à la

fête foraine, elle installe l'ambiance, tantôt pleine d'espoir, tantôt inquiétante. Dans la seconde moitié, en ville, elle accompagne l'action au rythme d'un film traditionnel de l'époque, se pliant aux différentes phases, créant un sombre duo entre Lilith et Stanton alors que ce dernier approche de son inévitable destinée.

Le compositeur commente : *« On commence avec ce personnage solitaire non pas par un thème ou un motif mais par une simple note. C'était mon concept. Une unique note de piano – la première chose que l'on entend dans le film. Et puis au fil de l'histoire, Stan met des masques et fait entrer des gens dans sa vie. »*

La musique de **NIGHTMARE ALLEY** commence très simplement à la fête foraine puis prend de l'ampleur lorsque Stan part pour la grande ville. Au fil des événements, son thème qui n'était au départ qu'une seule note au piano est peu à peu accompagné par une trompette, puis soudain par un orchestre au complet avec un somptueux piano à queue.

**Nathan Johnson** note : *« C'est un film sur un type qui ne change jamais. Nous construisons l'accompagnement musical peu à peu à partir de cette note, l'enrichissant à mesure qu'il enfile ses masques, l'embellissant... pour finalement revenir à l'ultime dépouillement. C'est une histoire tellement particulière ! »*

## --- MONTER LE SPECTACLE ---

Le monteur son canadien **Nathan Robitaille**, lui aussi nommé à l'Oscar pour son travail sur LA FORME DE L'EAU, a discuté en amont du projet avec **Guillermo del Toro**. Leurs échanges ont eu une grande influence sur la manière dont le son contribue à établir une distinction entre la foire et la grande ville. À la fête foraine, les gens sont pauvres mais libres. En ville, leur richesse est synonyme d'isolement et de solitude. Ces deux mondes sont très différents et la pandémie a amplifié cela. Comme pour le reste de la production, l'interruption prolongée a permis au monteur son d'avoir du temps et du recul pour aborder la fête foraine avec une oreille neuve.

**Nathan Robitaille** explique : *« Guillermo est très attentif à la dimension sonore. Il s'intéresse à chaque syllabe, chaque respiration, à la tonalité des mots, à la musique de fond, au volume et au positionnement dans la pièce. Il était important pour lui d'avoir son équipe pendant quelques semaines pour finaliser le travail sonore que nous avons entamé dans la grande ville par vidéoconférence. »*

Lorsque le tournage a repris, les enregistrements sons effectués en plateau – comme la foule de la fête foraine, les manèges, les autos tamponneuses, les jeux, le claquement du tissu des tentes, tous les véhicules d'époque, etc. – ont tous été utilisés pour élaborer un monde plein de vie et de texture, qui donne la sensation d'avoir été enregistré en plein air.

**Nathan Robitaille** commente : *« Une fois que l'histoire passe en ville, tout ce qui apparaît à l'écran donne l'impression de coûter cher et d'être de première qualité. Cela se retrouve dans l'acoustique, du tintement des verres à cocktail en cristal dans le bureau de Lilith aux riches tissus et aux bruitages des surfaces en marbre. Chaque porte a un joint étanche, comme un sas, qui isole du monde extérieur. Tous ces éléments se combinent pour placer le public dans une réalité où l'étau se referme si progressivement que l'on ne s'en rend compte que quand il est trop tard... »*



### --- LES COSTUMES ---

Dans **NIGHTMARE ALLEY**, **Luis Sequeira** - le chef costumier de longue date de **Guillermo del Toro** - a dû procéder à quelques 242 changements de costumes - des haillons aux costumes élégants, des tenues de cirque kitsch aux somptueuses robes glamour des années 1930. En accord avec l'esthétique générale du film, il a travaillé selon deux palettes divergentes. Il détaille : *« Dans le monde du carnaval, tout est chaleureux, avec des teintes naturelles couleur terre, qui rappellent le milieu des années 30. En ville, nous avons opté pour des tons froids et monochromes, avec une touche haute couture. »*

En faisant des recherches, **Luis Sequeira** a créé des catalogues de centaines d'images pour les personnages du film, afin que chacun ait un look symbolique qui lui soit propre. Presque tous les costumes ont été faits à la main : le chef costumier s'est approvisionné en tissus authentiques dans le monde entier et a parcouru les marchés aux puces pour les accessoires. Il précise : « *Nous avons fabriqué 80 % des costumes nous-mêmes, y compris les chaussures, les gants, les chapeaux et la lingerie.* »

Pour Stanton, **Luis Sequeira** a conçu une garde-robe qui change radicalement au fur et à mesure qu'il passe du statut de vagabond malchanceux à celui de forain, puis d'artiste de music-hall à succès avant de tomber en disgrâce. Le chef costumier explique : « *Stanton subit une transformation complète. Nous avons utilisé les coupes et les tissus des costumes de Bradley pour aider à raconter l'histoire d'un homme démunie qui devient quelqu'un de puissant.* »

Le chef costumier a été particulièrement intrigué par le look de Stanton dans la seconde partie du film. Il commente : « *L'année 1941 a été une très belle époque pour la mode masculine et j'ai pu récupérer des tissus incroyables en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni. Les transformer en vêtements a été très excitant.* »

Pour illustrer le contraste entre les origines pauvres de Stanton et celles de Grindle, né dans l'aisance parmi l'élite, **Luis Sequeira** a habillé l'un en marron et l'autre en gris. Il détaille : « *Stanton se distingue au milieu de la haute société de Buffalo. Là où Grindle est vêtu simplement mais impeccablement, avec des costumes de bon goût à la coupe parfaite, lui joue la carte du plus voyant, à la limite du criard. C'est un nouveau riche, un parvenu, alors que Grindle représente une vieille fortune.* »



**Luis Sequeira** a pu s’amuser et faire preuve de créativité avec les femmes du film, qui ont chacune un look bien défini, à la fois authentique pour l’époque et unique. Pour Molly, il a travaillé avec différentes nuances de rouge, une couleur que lui et **Guillermo del Toro** associent à l’esprit de la fête et qui fait écho aux costumes utilisés dans le film en noir et blanc de 1947. Il a créé pour la jeune femme des tenues originales comme la robe à paillettes or et noir avec une touche de rouge, et une robe en velours noir ornée d’un papillon rouge. **Guillermo del Toro** commente : « *On abandonne la couleur rouge quand nous quittons la fête foraine, et elle n’existe alors plus que sur Molly et le panneau de l’Armée du Salut.* »

**Luis Sequeira** a également réalisé l’une des pièces vestimentaires les plus importantes de **NIGHTMARE ALLEY** : la robe que porte Molly pour incarner l’amour perdu de Grindle au moment culminant du film. Jouant sur le thème du fantôme, il a conçu une robe en organza blanc fluide, à demi transparente, légèrement vieillie pour lui donner une nuance lilas subtilement surnaturelle. Le chef costumier explique : « *Dans l’univers forain, tout est dans des tons chauds, des ocres et des bruns qui rappellent le milieu des années 30. Lorsqu’on passe en ville, nous avons opté pour un style très froid et monochrome, presque dans l’esprit haute couture.* »

**Luis Sequeira** est allé encore plus loin dans la haute couture avec les somptueux tailleurs pantalons et les robes de **Cate Blanchett**, confectionnés dans de riches nuances de vert, de violet prune et de noir, et dessinés d’après les tenues d’icônes du cinéma comme **Greta Garbo** et **Joan Crawford**. L’une de ses créations préférées dans le film est la robe en velours du Dr Lilith Ritter, avec ses audacieux appliqués en cuivre. Le chef costumier commente : « *On a rarement l’occasion de créer une tenue de soirée haute couture des années 1940 ! Et pouvoir habiller Cate Blanchett est un immense honneur.* »

Il poursuit : « *Le Dr Ritter est élégante et aisée. Je recherchais donc de belles lignes et des détails luxueux mais je voulais que ses vêtements soient réels, qu’ils ne donnent pas l’impression d’être des costumes de théâtre. Je voulais qu’elle se sente intemporelle.* »

## --- L’ART DE LA COIFFURE ET DU MAQUILLAGE ---

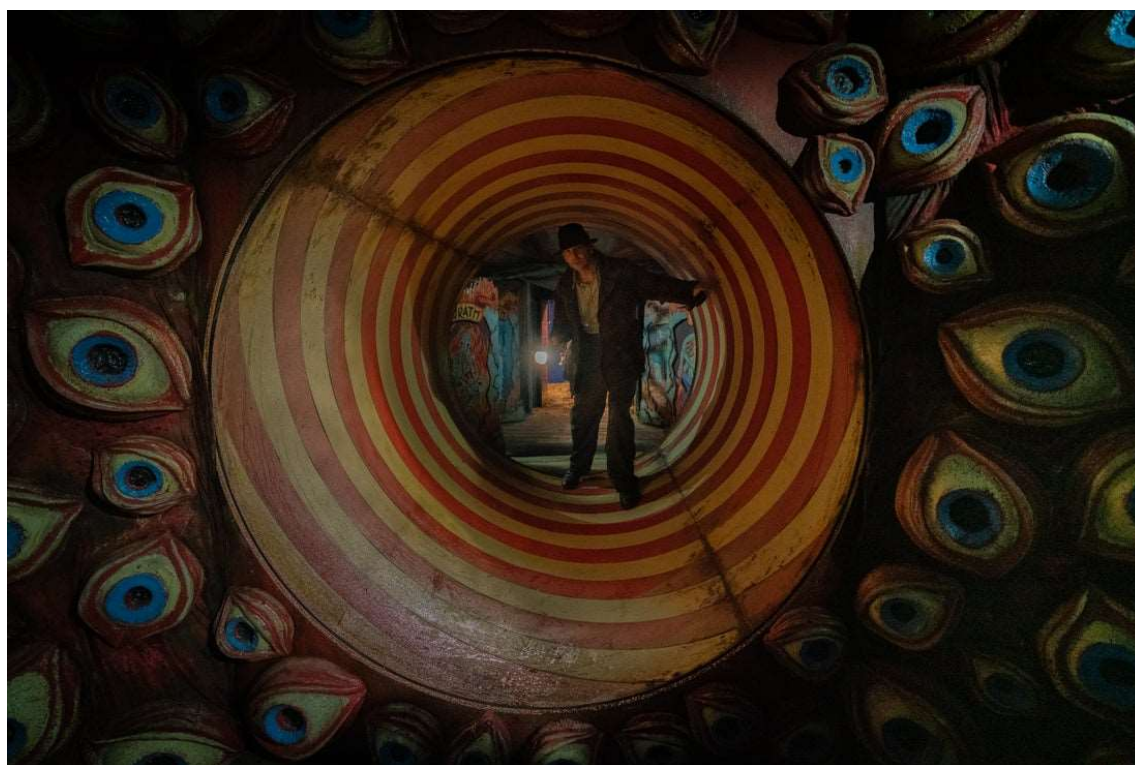
Certains des phénomènes de **NIGHTMARE ALLEY** sont inspirés de personnages réels du début du XX<sup>e</sup> siècle présentés dans le film de **Tod Browning** **FREAKS**, notamment Zee Zee la tête d’épingle, Fifi la fille oiseau et JoJo le garçon chien. **Guillermo del Toro** a fait appel à **Mike Hill**, le sculpteur spécialiste des effets spéciaux qui a conçu l’homme amphibie imaginaire de LA FORME DE L’EAU, pour rendre hommage à ces artistes avec des prothèses détaillées et naturalistes. Ce dernier explique : « *Lorsque nous avons développé les personnages du film, nous*

*ne nous sommes jamais tournés vers le fantastique. Sortant tous de l'ordinaire, ils sont donc ancrés dans la réalité. »*

Ce qui n'a pas changé en revanche, c'est la philosophie de **Mike Hill** et **Guillermo del Toro** selon laquelle les maquillages spéciaux et les prothèses doivent non seulement sembler naturels mais doivent aussi se comporter comme tels : ils doivent permettre à l'acteur de faire ressortir l'âme du personnage. Le sculpteur commente : *« Si ce n'est qu'un amas de mousse et de latex, l'acteur disparaît dessous. »*

**Guillermo del Toro** a laissé à **Mike Hill** une liberté totale pour explorer les artistes, curiosités et autres phénomènes. Celui-ci confie : *« Guillermo m'a même généreusement permis de choisir les acteurs, ce qui est totalement inédit. J'ai décidé de confier le rôle de Zee Zee - un personnage masculin - à une femme, et celui de Fifi la fille oiseau à un homme. Les deux personnages sont ainsi androgynes. J'aime que les spectateurs ne sachent pas exactement ce qu'ils regardent. »*

Pour JoJo le garçon chien, **Mike Hill** lui-même a endossé le rôle. Il a créé pour ce personnage un look qui évite scrupuleusement la caricature. *« J'ai conçu pour lui un visage avec différentes couches de poils, avec des nuances plus pâles dans certaines zones. J'ai aussi rendu le nez un peu plus proéminent et les joues un peu plus foncées. Je ne voulais pas qu'il ait l'air d'une perruque de laine avec deux yeux ! Je voulais de l'humanité. »*



Les prothèses ont également joué un rôle dans la création d'Enoch, la créature dotée d'un troisième œil, dont la présence vigilante revêt une signification mystique dans le monde de la tournée. Le terme « pickled punk » était l'expression traditionnelle des forains pour désigner les fœtus humains conservés dans des bocaux de formol, une autre attraction qui tenait les foules en haleine. Ces fœtus pouvaient être authentiques ou factices, mais ils présentaient souvent des formes congénitales inhabituelles qui rappelaient les contes de fées et les fables.

## --- LA PANDÉMIE : DEUXIÈME PRISE ---

Presque à mi-chemin du tournage, il a fallu prendre une décision difficile : interrompre **NIGHTMARE ALLEY** à cause de la pandémie mondiale de Covid-19. Même si ce n'était pas encore obligatoire à l'époque, **Guillermo del Toro** ne voulait prendre aucun risque avec la santé et la sécurité de sa famille de cinéma. Bien sûr, il ignorait combien de temps cela allait durer. Il raconte : « *Lorsque nous avons annoncé l'interruption du tournage, personne ne s'y attendait. Tout le monde est allé déjeuner... puis nous ne sommes pas revenus pendant de nombreux mois.* »

Dans l'incertitude, **Guillermo del Toro**, **Bradley Cooper** et **J. Miles Dale** ont puisé du réconfort en mettant ce temps supplémentaire à profit pour développer des idées pour le film. Au final, ils ont pu intégrer cette expérience dans le processus créatif. Le producteur explique : « *Cela a permis à Guillermo de réfléchir à ce qui avait déjà été tourné, de faire un premier montage approfondi et d'affiner encore davantage.* »

Lorsque le tournage a pu reprendre, rien n'était plus pareil. Des protocoles ont été mis en place pour que la production puisse redémarrer sur le décor de la foire en septembre 2020. Ceux-ci étaient précis et complets. Plus de 17 000 tests Covid ont été effectués au cours des 13 semaines de tournage qui restaient – et il n'y a eu que 5 résultats positifs, dont aucun à proximité du plateau.

Tous les acteurs et l'équipe ont été testés trois fois par semaine, les personnes étrangères au tournage ont été mises en quarantaine pendant deux semaines, les membres de l'équipe technique qui travaillaient en étroite collaboration avec les comédiens ont été isolés dans des hôtels pendant cinq semaines tandis que les figurants portaient des masques selon un code couleur. Lorsque **Guillermo del Toro** annonçait « *action !* » et « *coupez !* », le premier assistant annonçait également « *on enlève les masques* » et « *on remet les masques* ».

Si **NIGHTMARE ALLEY** se termine sur la sombre note de la condamnation d'un homme qui a voulu s'élever trop haut sans se soucier des autres, la production

s'est achevé sur la note opposée : le film a survécu grâce à l'attention portée aux autres et à l'amour.

**Bradley Cooper** conclut : *« Ce fut une expérience unique de traverser la pandémie, de tout arrêter six mois, puis de revisiter et reprendre l'histoire. Nous avons vécu une expérience artistique comme aucune autre, à la fois à cause de ce qui est arrivé au monde et en raison de la nature de cette histoire. »*



# WILLIAM LINDSAY GRESHAM

## Auteur du roman

(1909-1962)

- **William Lindsay Gresham** est un romancier et auteur né le 20 août 1909. Il est particulièrement apprécié des amateurs de romans noirs. *Nightmare Alley* (1946) est le seul de ses romans à avoir été traduit en français : il est paru en 1948 sous le titre *Le Charlatan*. Ses autres livres sont *Limbo Tower* (1949), *Monster Midway : An Uninhibited Look at the Glittering World of the Carny* (1954), *Houdini : The Man Who Walked Through Walls* (1959) et *The Book of Strength : Body Building the Safe, Correct Way* (1961). Il a également écrit des dizaines de nouvelles, souvent autour du cirque. L'une d'elles, *Le peuple du grand chariot*, a été traduite en français et publiée en 2021.
- Originaire du Maryland, **William Lindsay Gresham** emménage à New York avec sa famille lorsqu'il est encore enfant. Il se découvre alors une passion pour Coney Island et le monde des spectacles de foire américains.
- En 1926, il est diplômé de l'Erasmus Hall High School de Brooklyn. Après le lycée, il accumule les petits boulots puis se porte volontaire pour prendre part à la guerre civile espagnole en 1937. C'est là qu'il se lie d'amitié avec un ancien artiste de foire, **Joseph Daniel « Doc » Halliday**. Leurs longues conversations inspireront une grande partie de son œuvre.
- Il rentre aux États-Unis en 1939, mais à la suite d'un séjour difficile dans un sanatorium pour soigner sa tuberculose, il est perturbé et fait une première tentative de suicide.
- En 1942, il épouse la poétesse **Joy Davidman**. Ils auront deux fils mais finiront par divorcer en 1954.
- **William Lindsay Gresham** était alcoolique. Il a développé une attirance pour le spiritisme en allant chez les Alcooliques anonymes après son divorce.
- *Nightmare Alley* a été publié en 1946. **William Lindsay Gresham** a écrit la plus grande partie de ce livre à l'hôtel Carter, à Manhattan. Le roman a été adapté une première fois au cinéma dans une réalisation d'**Edmund Goulding** et une interprétation de **Tyrone Power, Joan Blondell, Coleen Gray** et **Helen Walker**. NIGHTMARE ALLEY est sorti aux États-

Unis le 28 octobre 1947. En France, le film est sorti le 11 août 1948 sous le titre LE CHARLATAN.

- En 1962, on a diagnostiqué à Gresham un cancer, et il a commencé à perdre la vue d'un œil. Il s'est suicidé le 14 septembre 1962, dans l'hôtel où il avait passé son temps à écrire *Nightmare Alley* des années auparavant. Il avait 53 ans.



# LISTE ARTISTIQUE

Stanton Carlisle ..... BRADLEY COOPER  
Le docteur Lilith Ritter ..... CATE BLANCHETT  
Zeena Krumbein ..... TONI COLLETTE  
Clem Hoately ..... WILLEM DAFOE  
Ezra Grindle ..... RICHARD JENKINS  
Molly Cahill ..... ROONEY MARA  
Bruno ..... RON PERLMAN  
Felicia Kimball ..... MARY STEENBURGEN  
Pete Krumbein ..... DAVID STRATHAIRN

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur ..... GUILLERMO DEL TORO  
Scénaristes ..... GUILLERMO DEL TORO  
KIM MORGAN  
D'après le roman de ..... WILLIAM LINDSAY GRESHAM  
Producteurs ..... GUILLERMO DEL TORO  
J. MILES DALE  
BRADLEY COOPER  
Directeur de la photographie ..... DAN LAUSTSEN  
Cheffe décoratrice ..... TAMARA DEVERELL  
Chef monteur ..... CAMERON McLAUGHLIN  
Chef costumier ..... LUIS SEQUEIRA  
Compositeur ..... NATHAN JOHNSON  
Distribution des rôles ..... ROBIN D. COOK